



UNIVERSITÀ DEGLI STUDI DI NAPOLI  
"L'Orientale"



UNIVERSITÉ  
DE GENÈVE

FACULTÉ DES LETTRES  
Département de linguistique

swissuniversities

PROGRAMME DOCTORAL VARIAFORMEA (SWISSUNIVERSITIES)  
DOTTORATO DI RICERCA IN STUDI LETTERARI, LINGUISTICI E  
COMPARATI (UNIOR)  
2019, 14-16 MAI 2019, PROCIDA

## NOUVELLES APPROCHES LINGUISTIQUES DE LA LITTÉRATURE ET LA FICTION

**Organisateurs** : Jacques Moeschler (Université de Genève, VariaForMea), Jana Altmanova & Michele Costagliola d'Abele (Université L'Orientale, Naples)

**Coordination VariaForMea** : David Blunier ([david.blunier@unige.ch](mailto:david.blunier@unige.ch))

### PRÉSENTATION

Depuis quelques années, les sciences du langage (de la syntaxe à la pragmatique) se sont ouvertes à des domaines dépassant le strict cadre de l'étude des structures linguistiques, de leurs significations et de leurs usages dans la communication. Des projets comme *Super Linguistics*, sous l'impulsion de Philippe Schlenker et de Pritty Patel-Grosz, incluant des domaines d'études comme la musique, la danse, le chant, les gestes, etc., de même que l'extension de l'agenda de la Théorie de la Pertinence au domaine de la littérature, des effets non-propositionnels et des émotions, ou encore l'intérêt de la syntaxe et de la sémantique pour des phénomènes littéraires comme le style indirect libre et le présent historique, montrent qu'il est temps de réfléchir, avec les outils de nos disciplines, à des domaines d'usage du langage qui vont bien au-delà du corpus traditionnel de la linguistique.

Les questions de la fiction, et plus spécifiquement de la littérature, peuvent aujourd'hui être abordées avec d'autres questions de recherche que celles qui étaient pertinentes lors de l'émergence du structuralisme dans les années 60 (voir l'influence de Barthes et de Todorov pour les questions de littérature).

Aujourd'hui, la fiction et la littérature offrent un champ vaste et territorialement connu pour des questions nouvelles apportées par les sciences du langage, comme par exemple le statut de communication de la fiction, le rôle de l'auteur et du narrateur, les changements de contextes pour l'interprétation des temps verbaux, des pronoms et des indexicaux, le rôle de l'interprétation perspective et de la subjectivité dans la fiction, le style indirect libre et le présent historique, la différence entre compréhension et interprétation, l'inflexion vers les relations entre effets propositionnels (implicatures) et non-propositionnels (émotions), le rôle des émotions dans le traitement pragmatique, pour n'en citer que quelques-unes.

Les keynotes invités sont toutes et tous experts des relations entre langage et fiction ou littérature :

- **Valentina Bianchi**, sémanticienne, s'intéresse au style indirect libre, aux pronoms et plus particulièrement à la syntaxe de Beckett, tant dans ses textes anglais que français.
- **Monica Martinat**, historienne, étudie depuis plusieurs années la relation entre fiction et littérature d'un côté et discours historique de l'autre, et notamment l'intrusion de la narration dans le discours des historiens.
- **Diana Mazzarella** travaille en pragmatique expérimentale sur les relations entre implicatures et politesse, avec un accent particulier sur les questions de vigilance épistémique.
- **Julien Musolino**, psycholinguiste ayant travaillé en syntaxe et en pragmatique expérimentale, s'interroge sur les processus cognitifs impliqués dans le traitement de la fiction et de la littérature.
- **Tatjana Nazir**, neuropsychologue, dirige un projet ANR sur le traitement cognitif de la littérature, dans une perspective expérimentale.
- **Anne Reboul** travaille depuis plus de 30 sur des questions de littérature (théâtre, fiction, style indirect libre, métaphore) du point de vue pragmatique et des sciences cognitives.

## RÉSUMÉS DES PRÉSENTATIONS

KEYNOTE 1, MARDI 14 MAI, 9H45-11H

**JULIEN MUSOLINO, RUTGERS UNIVERSITY**

THE PARADOX OF REASON AND ITS IMPLICATIONS FOR THE CONCERNED SCIENTIST

Human-grade intelligence, traditionally known as human reason, leads to an interesting paradox. On the one hand, it is our unique cognitive abilities that have given rise to technologies (e.g. nuclear weapons) and global environmental patterns (e.g., anthropogenic climate change) that now threaten our very survival as a species. Indeed, some have speculated that human-grade intelligence is a lethal mutation that inevitably leads to self-destruction. On the other hand, the only known way to avoid this grim future is to subject the existential problems we face to human reason in hope of finding possible solutions. To further complicate matters, biological evolution, which, in a broad sense, gave rise to human reason, did not provide us with an instruction manual on how to optimally use this unique capacity. Given the predicament we find ourselves in then, what are concerned scientists and academics to do? In this presentation, I will highlight the problems we face, some of the obstacles we need to overcome, and discuss the role that scientists and academics can play. In doing so, I will show that linguistics can not only be applied to fiction and literature but that, by extension, what we do as intellectuals can be applied to some of the most pressing and challenging problems of our time.

LE PARADOXE DE LA RAISON ET SES CONSÉQUENCES POUR LE SCIENTIFIQUE ENGAGÉ

L'intelligence humaine, ou ce qu'on appelle traditionnellement la raison humaine, amène au paradoxe suivant. D'une part, ce sont bel et bien ces capacités cognitives qui ont donné naissance à certaines technologies (par exemple les armes nucléaires) et à certains phénomènes planétaires (par exemple le réchauffement climatique) qui posent maintenant une menace existentielle pour l'espèce humaine. En effet, certains scientifiques sont même allés jusqu'à conclure que la raison humaine représente une mutation biologique mortelle. D'autre part, la seule manière connue d'éviter ce futur déprimant consiste à se servir de notre intelligence pour trouver des solutions aux problèmes qui nous font face. En outre, l'évolution biologique, à qui l'on doit nos capacités cognitives, ne nous a pas fourni de manuel d'utilisation en ce qui concerne l'utilisation optimale de ces capacités. À la vue de la situation dans laquelle nous nous trouvons maintenant, quel rôle doivent jouer les membres de la communauté scientifique ? Au cours de cette présentation, je mettrai en évidence les problèmes auxquels nous faisons face, les obstacles que nous devons contourner, ainsi que le rôle que nous pouvons jouer. J'essaierai ainsi de montrer que la linguistique peut non seulement être appliquée à la fiction et la littérature mais également, et par extension, que notre savoir et nos capacités en tant qu'intellectuels peuvent être appliqués aux problèmes les plus importants auxquels nous ayons à faire face.

KEYNOTE 2, MARDI 14 MAI, 11H15-12H30

**TATJANA NAZIR & ZOE CAYOL, INSTITUT DES SCIENCES COGNITIVES-MARC JEANNEROD (CNRS UMR 5304)**

**NARRATIVE FICTION AND THE BRAIN**

In 2013, an influential study by Kidd and Castano suggested that in contrast to reading documentaries or “popular” fiction, reading fiction of award-winning authors (i.e. “Literary” fiction) instantly improves a reader’s aptitude to understand the mental state of others (i.e. “Theory of mind”). According to the authors, literary fiction does so because in contrast to documentaries and popular fiction, which portrays the world and its characters as internally consistent, literary fiction leaves a lot to the readers’ imagination and forces them to engage in mind-reading and character construction. In other terms, “Literary” fiction forces readers to fill in gaps and search “for meanings among a spectrum of possible meanings” (Kidd & Castano, p.377). This in turn trains the psychological processes needed to gain access to the characters’ subjective experiences (see also Mar et al., 2006; Fong Et al.,2013). Based on my previous research on embodiment and language processing, I will argue though that language processing in general can provoke a genuine experience of the signification of words and sentences by way of mental simulations. These mental simulations, in turn, can modulate affective and prosocial behavior. Critically, while such language-induced simulations depend on multiple variable (e.g. content), the strength and quality of these simulations also hinge on stylistic elements of narratives. My presentation will be mainly based on research in neuroscience that try to elucidate the impact of narrative fiction on brain and behavior.

**LA FICTION NARRATIVE ET LE CERVEAU**

En 2013, une étude influente menée par Kidd et Castano a démontré que, contrairement à la lecture de documentaires ou de fiction « populaire », la lecture de fictions d’auteurs primés (la fiction « littéraire ») améliore instantanément les aptitudes du lecteur à comprendre l’état mental d’autrui (compétences de « théorie de l’esprit »). Selon les auteurs, la fiction littéraire a cette capacité car, contrairement aux documentaires et à la fiction populaire, qui décrivent le monde et ses personnages comme étant cohérents, la fiction littéraire laisse beaucoup à l’imagination des lecteurs et les contraint à s’engager dans la lecture de pensées et dans la construction de personnages. En d’autres termes, la fiction « littéraire » oblige les lecteurs à rechercher « des significations parmi un éventail de significations possibles » (Kidd & Castano, p. 377). Cela entraîne, à son tour, les processus psychologiques nécessaires pour accéder aux expériences subjectives des personnages (voir aussi Mar et al., 2006 ; Fong et al., 2013). Sur la base de mes recherches précédentes sur la cognition incarnée et le traitement du langage, je développerai des arguments selon lesquels le traitement du langage en général peut provoquer une véritable expérience de la signification des mots et des phrases par le biais de simulations mentales. Ces simulations mentales peuvent à leur tour moduler les comportements affectifs et pro-sociaux. De manière critique, alors que ces simulations induites par le langage dépendent de multiples variables (par exemple, le contenu), la force et la qualité de ces simulations reposent également sur des éléments stylistiques des récits. Mon exposé s’appuiera principalement sur des recherches en neurosciences visant à élucider l’impact de la fiction narrative sur le cerveau et le comportement.

KEYNOTE 3, MERCREDI 15 MAI, 9H30-10H45

**VALENTINA BIANCHI, UNIVERSITA DEGLI STUDI, SIENA**

**SILENCE DE SE : À PROPOS DE ROCKABY/BERCEUSE DE S. BECKETT**

Dans cette présentation, je me propose de discuter la syntaxe du texte *Rockaby* de S. Beckett (1981) et de sa traduction en français par l'auteur, *Berceuse* (1982). Ce texte est caractérisé par le contraste entre le silence presque complet de la femme assise sur la berceuse et l'écoulement de sa voix enregistrée.

Du point de vue syntaxique, le texte anglais présente deux aspects remarquables.

Premièrement, bien qu'il s'agisse d'un texte pour le théâtre, on observe plusieurs phénomènes relevant du discours indirect libre (Banfield 1982, Schlenker 2004 entre autres) : (a) l'élément logophorique *herself* se référant au « centre de conscience » (*self*) ; (b) deux éléments déictiques ancrés à la perspective du *self* ; (c) le temps passé et la troisième personne utilisée pour désigner le *self*. On verra que la traduction en français préserve ces traits, à l'exception de (a), qui n'a pas de parallèle en français.

Deuxièmement, dans le texte anglais le « lessness principle » adopté par Beckett implique une forme de réduction spécifique : l'omission des pronom sujet des verbes finis au début de phrase – un trait exceptionnel pour l'anglais, limité au langage écrit des journaux (Haegeman 1990, 2000) et à la langue des enfants (Rizzi 2000); un trait qui est syntaxiquement intraduisible dans les langues à sujet nul, tel que l'italien, où l'omission des pronoms sujet est tout à fait ordinaire.

La version française, de façon surprenante, ne présente pas d'omission parallèle des pronoms sujets clitiques, bien que ce phénomène soit observé dans les journaux (Haegeman 2000) et dans le français enfantin (Rasetti 2000). Pour rendre compte de cette asymétrie, je propose que dans le texte anglais, l'omission du sujet vise à effacer la catégorie de la *personne grammaticale*, qui a une expression très réduite dans la flexion verbale, étant marquée seulement dans le système des pronoms. Par contre, le français – en tant que langue écrite – présente une flexion systématique pour la personne ; celle-ci pourrait être éliminée seulement par l'utilisation de verbes non-finis, qui pourtant manqueraient aussi du temps indépendant. Il est donc impossible d'effacer sélectivement la personne grammaticale en français : l'omission des pronoms sujet clitiques ne serait pas suffisante à ce but, donc elle n'est pas motivée.

Mais pourquoi réduire ou éviter l'expression de la personne grammaticale ?

La personne classe les référents par rapport aux participants au contexte d'élocution ; elle est une catégorie nécessairement ancrée à la dimension dialogique du langage. De ce point de vue, la troisième personne est effectivement la non-personne (Benveniste 1956, 1958). On pourrait donc spéculer que l'effacement de la personne découle de l'impossibilité de tout rapport dialogique, de l'absence d' « une seule autre âme vivante » à laquelle le *self* puisse s'adresser.

Mais cette interprétation se heurte à l'apparition de la deuxième personne dans les dernières lignes du texte, où la voix enregistrée adresse à la berceuse des phrases au verbe impératif ; de plus, elle se heurte à l'évidence physique du dialogue entre la femme et sa voix enregistrée. Ce dialogue nous apparaît comme une sorte de schizophrénie volontaire. La multiplication dialogique des personnes est décrite ainsi dans *Company* (1977) :

*Deviser of the voice and of its hearer and of himself. Deviser of himself for company. Leave it at that. He speaks of himself as of another. He says speaking of himself, He speaks of himself as of another. Himself he devises too for company. Leave it at that.*

Mais il faut remarquer l'apparition de la troisième personne dans le discours direct, que l'on retrouve aussi dans les dernières lignes de *Rockaby/Berceuse* (*Rock her off/ berce-la d'ici*). Ceci révèle sa nature de *fiction de distanciation* : l'effacement de la *première personne*, en tant que constitutive de la pensée *de se* dans le sens de Lewis (1979), Perry (1979) et Kaplan (1989) – une pensée où le sujet pensant se reconnaît comme partie constitutive. Beckett révèle ainsi le mécanisme fondamental de l'écriture : seulement par la construction d'un récit en troisième personne, le *self* peut atteindre la paix du silence *de se*.

**ANNE REBOUL, INSTITUT DES SCIENCES COGNITIVES-MARC JEANNEROD (CNRS UMR 5304)****LA LITTÉRATURE ET SES POTENTIALITÉS**

Depuis Horace, les poètes et les écrivains ont souvent revendiqué un rôle « éducatif » pour la littérature. A *contrario*, les différentes formes de censure qui se sont exercées et qui continuent à s'exercer dans le monde semblent leur donner raison. On n'a pour autant pas de données scientifiques qui démontreraient de façon irréfutable cet impact potentiel de la littérature sur la société.

En revanche, on a des données montrant que la lecture d'œuvres littéraires impacte la cognition sociale. Qui plus est, une étude récente de Kidd & Castano (2013) semble montrer que la lecture d'une fiction littéraire, par contraste avec une fiction populaire, augmente immédiatement les capacités d'empathie du lecteur. La raison de cet effet différent entre fiction littéraire et fiction populaire reste relativement mystérieuse, mais une piste intéressante est celle de l'expression de la subjectivité, qui serait plus riche et plus subtile dans la fiction littéraire que dans la fiction populaire.

On peut ici penser au Discours Indirect Libre, dont je proposerai une analyse inspirée par la théorie des fichiers mentaux, proposée par Recanati (2013, 2017).

**KEYNOTE 5, JEUDI, 9H30-10H45****DIANA MAZZARELLA, UNIVERSITÉ DE NEUCHÂTEL****FICTION AND RELEVANCE: A PRAGMATIC APPROACH**

Linguistic approaches to the study of fictional texts have opened up the question of the relevance of fiction (see, e.g., Bauer & Beck, 2014). This question arises from the following – *prima facie* incompatible – considerations: (i) fictional texts do not describe or claim to describe the actual world (hence, their fictional nature), and (ii) fictional texts are relevant to the reader as they express truths about the actual world (hence, their relation to the actual world). How can fictional texts express truths about a world that they do not claim to describe?

In this presentation, I will discuss the question of the relevance of fiction from the perspective of Relevance Theory. Drawing on recent work from Deirdre Wilson (Wilson, 2011) and Robyn Carston (Carston, 2010; Wilson & Carston, 2019), I will show how theoretical notions that apply to the interpretation of ordinary utterances, such as 'ostension', 'inference', 'communicative expectations', can shed light on the interpretation of literary texts. I will illustrate the kinds of linguistic and extra-linguistic evidence that readers might use to establish the relevance of fiction and consider its epistemic value by investigating the pathways from fiction to belief.

**FICTION ET PERTINENCE : UNE APPROCHE PRAGMATIQUE**

Les approches linguistiques de l'étude des textes de fiction soulèvent la question de la pertinence de la fiction (voir, par exemple, Bauer & Beck, 2014). Cette question découle des considérations suivantes, qui apparaissent *prima facie* incompatibles l'une avec l'autre : (i) les textes fictifs ne décrivent pas ou ne prétendent pas décrire le monde actuel (d'où leur nature fictive), et (ii) les textes fictifs sont pertinents pour le lecteur dès qu'ils expriment des vérités sur le monde actuel (d'où leur relation avec le monde actuel). Comment les textes de fiction peuvent-ils exprimer des vérités sur un monde qu'ils ne prétendent pas décrire ?

Dans cette présentation, j'aborderai la question de la pertinence de la fiction du point de vue de la théorie de la pertinence. En m'appuyant sur les travaux récents de Deirdre Wilson (Wilson, 2011) et de Robyn Carston (Carston, 2010 ; Wilson & Carston, 2019), je montrerai comment les notions théoriques qui s'appliquent à l'interprétation des énoncés ordinaires, telles que « ostension », « inférence », « attentes communicatives » peuvent éclairer l'interprétation des textes littéraires. J'illustrerai les types d'indices linguistiques et

extralinguistiques que les lecteurs pourraient utiliser pour établir la pertinence de la fiction et j'examinerai sa valeur épistémologique en explorant les voies qui mènent de la fiction à la croyance.

KEYNOTE 6, JEUDI 16 MAI, 11H15-12H30

MONICA MARTINAT, UNIVERSITE LYON 2, UMR 5206

### LE RÉCIT ENTRE HISTOIRE ET LITTÉRATURE : ENJEUX ÉPISTÉMOLOGIQUES

L'histoire et la littérature ont un point en commun : le récit. Les intentions des deux genres sont toutefois différentes. D'une part, la connaissance scientifique de la réalité du passé, d'autre part, la connaissance « empathique » de mondes tantôt réels, tantôt imaginaires. Depuis toujours il existe des formes hybrides qui se situent explicitement à mi-chemin entre ces deux formes de connaissance : du roman historique aux productions actuelles qui, du côté des historiens, font un recours prioritaire à plusieurs ressorts de la littérature et, du côté de la littérature, s'emparent du passé pour en faire un objet de narration sans les contraintes de validation objective des faits. Ces deux démarches posent des questions épistémologiques de fond, qui dépassent le cadre de l'histoire et de la littérature, affectant celui de la compréhension de la réalité et des modes de cette compréhension par les lecteurs.

Mon propos est celui de présenter quelques-uns de ces enjeux généraux à partir d'exemples tirés de l'historiographie et de la littérature contemporaines.

### RÉFÉRENCES

- Bauer, M., & Beck, S. (2014). On the meaning of fictional texts. In D. Gutzmann, J. Köpping, & C. Meier (eds.) *Approaches to meaning* (pp. 250-275). Leiden: Brill.
- Banfield, A. 1982. *Unspeakable sentences. Narration and representation in the language of fiction*. Boston, Routledge & Kegan Paul.
- Benveniste, É. 1956 La nature des pronoms. In: *Problèmes de linguistique générale I*, 251-257. Paris: Gallimard, 1966.
- Benveniste, É. 1958. De la subjectivité dans le langage. In: *Problèmes de linguistique générale I*, 258-266. Paris: Gallimard, 1966.
- Carston, R. (2010). XIII—Metaphor: Ad hoc concepts, literal meaning and mental images. In *Proceedings of the Aristotelian Society* (Vol. 110, No. 3, pp. 295-321). Oxford, UK: Oxford University Press.
- Haegeman, L. 1990. Non overt subjects in diary contexts. In: J. Mascaró & M. Nespors, eds., *Grammar in Progress*. Dordrecht, Foris.
- Haegeman, L. 2000. Adult null subjects in non-pro-drop languages. In M. A. Friedemann & L. Rizzi (eds.), *The Acquisition of Syntax*, 129-169. London: Routledge.
- Kaplan, D. 1989. Demonstratives. In: Almog, Perry, Wettstein (a. c. di), *Themes from Kaplan*, pp. 481-563. New York—Oxford: Oxford University Press.
- Lewis, D. 1979. Attitudes de dicto and de se. *The Philosophical Review*, 88, 513-543. Reprinted in *Philosophical Papers*, vol I, 133-159. Oxford University Press, 1983.
- Perry, J. 1979. The Problem of the Essential Indexical. *Noûs* 13, 3–21.
- Rasetti, L. 2000. Null subjects and root infinitives in the child grammar of French. In M. A. Friedemann & L. Rizzi (eds.), *The Acquisition of Syntax*, 236-268. London: Routledge.

Rizzi, L. 2000. Remarks on early null subjects. In M. A. Friedemann & L. Rizzi (eds.), *The Acquisition of Syntax*, 269-292. London: Routledge.

Schlenker, P. 2004. Context of thought and context of utterance. *Mind and Language* 19, 279-304.

Wilson, D., & Carston, R. (2019). Pragmatics and the challenge of 'non-propositional' effects. *Journal of Pragmatics*.

Wilson, D. (2011). Relevance and the interpretation of literary works. *UCL Working Papers in Linguistics*, 23, 69-80.

## SESSION ÉTUDIANTS 1 (VFM), MARDI 14 MAI, 14H-15H30

DIVNA PETKOVIC, UNIVERSITÉS DE GENEVE & BELGRADE

### LE SENS DES MODES ET LES EFFETS RHÉTORIQUES ET LITTÉRAIRES

Partant de l'hypothèse que les modes ont un sens pragmatique, nous étudierons des exemples de l'alternance modale indicatif/subjonctif dans les subordonnées complétives. L'alternance modale est notoirement problématique en français : d'un côté, même un locuteur natif du français hésite parfois entre l'indicatif et le subjonctif dans les situations où les deux modes semblent possibles. En choisissant l'un ou l'autre mode, le locuteur confère à son propos des nuances de sens parfois très subtiles et dont le processus d'interprétation est très complexe. D'un autre côté, il appartient au destinataire d'interpréter le propos ainsi nuancé grâce au mode, qui est parfois morphologiquement invisible (dans le cas des homonymies), mais néanmoins perceptible grâce au contexte qui permet de cerner la différence de sens (pourvu que le destinataire ait des connaissances suffisantes du contexte global).

Comme la délimitation de ce contexte exige des outils d'analyse pragmatique très pointus, pour les trouver il nous a semblé pertinent de chercher la différence de sens là où elle est la plus difficile à discerner, c'est-à-dire dans certains cas de l'alternance modale où les occurrences du subjonctif étaient, jusqu'ici, pour la plupart considérées simplement comme des moyens de rendre le texte plus littéraire, le discours plus précieux.

Nous ne nions pas que cette préciosité est un effet de style ressenti effectivement lorsqu'on trouve le subjonctif plutôt que l'indicatif dans un exemple comme *Il ignorait qu'elle fût dans la Résistance* : l'usage a créé le réflexe d'associer le subjonctif au registre soutenu à de tels endroits. Néanmoins, ce n'est qu'une observation de surface. Nous cherchons, sous les couches sociolinguistiques de l'usage, à comprendre le phénomène de l'alternance modale à travers les composantes sémantiques et pragmatiques associées avec le subjonctif (et, par contraste, avec l'indicatif), qui permettent d'expliquer pourquoi tel auteur a utilisé tel mode, d'un point de vue rhétorique et littéraire.

Dans le premier volet de cette recherche, nous tenterons de dégager les contextes dans lesquels l'alternance est possible, et qui se situent, d'un côté, à l'interface sémantique-pragmatique, et de l'autre à l'interface syntaxe-pragmatique. Dans un second temps, et grâce à cette analyse préalable, nous verrons comment le mode contribue à la création des « effets de sens » tels que l'ironie, la politesse, le discours indirect libre, etc., quel rôle il peut jouer dans la structuration de l'information, et comment il permet au locuteur d'exprimer ou de taire son opinion.

### RÉFÉRENCES

Damourette, J., & Pichon, E. (1911/1936). *Des mots à la pensée*, t.5. D'Artrey.

Moeschler, J. (2018). L'implicite et l'interface sémantique-pragmatique : où passe la frontière ? *Corela. Cognition, représentation, langage*, (HS-25).

Nølke, H. (1985). Le subjonctif : fragments d'une théorie énonciative. *Langages*, (80) :55-70.



Reboul, A. (1985). Dialogisme, style indirect libre et fiction. *Revue Tranel (Travaux neuchâtelois de linguistique)*, 9, 45-81.

Schlenker, P. (2005). The lazy Frenchman's approach to the subjunctive. *Romance languages and linguistic theory*, 2003, 269-309.

Wilson, D. (2006). The pragmatics of verbal irony: Echo or pretence? *Lingua*, 116 (10), 1722-1743

## SAYANE GOUROUBERA, UNIVERSITÉ DE GENÈVE

### APPRÉHENDER LE MÉCANISME DU SENS A TRAVERS LA STRUCTURE DES CONCEPTS AD HOC

L'une des questions fondamentales de l'approche cognitive des faits de langue est celle de la créativité conceptuelle. Traditionnellement, le langage créatif relève du domaine des métaphores et autres tropes. D'où la distinction entre sens littéral et sens figuré. Dans la littérature, le traitement du sens figuré ne fait pas l'unanimité. Grosso modo, on peut distinguer trois approches que nous qualifierons de discontinuistes, de continuistes et de modérées. Alors que les discontinuistes prônent le maintien des catégories classiques, les continuistes en font un traitement uniforme. Quant aux modérés, ils épousent l'idée d'un traitement mécaniste uniforme, comme les continuistes, tout en posant l'existence de structures distinctes pour chaque figure de style. Si les deux dernières positions semblent attrayantes, il n'existe pas de formalisation explicite permettant de comparer et d'évaluer théoriquement (au moins) les différentes approches. L'une des critiques majeures que l'on peut faire aux analyses existantes est leur manque de transparence quant à la compositionnalité des concepts. Par conséquent, entre autres, le statut des concepts dérivés par rapport aux concepts de base n'est pas clairement articulé. Ainsi, par exemple, les analyses existantes évoquent des altérations au niveau des contenus encyclopédiques et logiques des concepts de base sans les formaliser explicitement. Ces altérations sont source d'effets divers tels que l'approximation, l'extension métaphorique ou la spécification.

Le présent travail a pour objectif de contribuer à la résolution de ce problème en proposant une approche générativiste de la composition conceptuelle. Pour ce faire, nous montrerons que la question de la composition conceptuelle est liée au lexique mental. Pour inscrire le problème des concepts ad hoc dans cette perspective, il est nécessaire d'adopter une théorie des concepts adéquate. Notre théorie des concepts sera une théorie atomiste révisée. En effet, nous montrerons que les atomes conceptuels se combinent de manière récursive à travers des relations lexicales standards et non standards. Plus précisément, nous fonderons les relations lexicales sur la catégorisation. Ainsi, nous attribuerons les ajustements contextuels de sens à la superposition catégorielle, source de la générativité du lexique mental, sachant que la superposition catégorielle est infiniment productive. En effet, entre autres choses, la générativité est un moyen de contournement des limites physiques de stockage du cerveau humain qui est fini ; alors que le stock conceptuel, lui, est infini.

## DAVID BLUNIER, UNIVERSITÉ DE GENÈVE

### WHEN THE CAT BAILS OUT WITH THE LOOT: PERSPECTIVE SHIFTS IN FREE INDIRECT DISCOURSE

In this talk I discuss perspective shifts in free indirect discourse, the infamous narrative technique by which a narrator is able to present us the thoughts or words of a given protagonist from his/her point of view. I will use a standard truth-conditional semantics tailored for perspectival accounts (Lasersohn 2005, Stephenson 2007, Bylinina et al. 2014), as well as the notion of *structured Kaplanian context* to account for perspective shifts in FID. Such a system allows a uniform account of different kinds of context-sensitive expressions, such as predicates of personal taste (*fun*), epithets (*that bastard Francis*) and indexicals (*I, you, here, now*). I will argue that in general, FID sentences cannot be relativized to a *speaker* parameter, due to the very nature of the



narrative context they appear in; consequently, they must be relativized to a *judge* parameter, which also serves as an anchor for indexical expressions like *tomorrow* or *here*. In the absence of a proper contextual anchor, these expressions lose their seemingly inherent indexicality and are interpreted anaphorically – something impossible for person indexicals, at least in English or French. I will also argue that this phenomenon occurs not only with individuals and times, but also with worlds: this is illustrated by the following sequence, found in Jean de la Fontaine's fable *Le savetier et le financier*:

- (1) Tout le jour il avait l'oeil au guet ;  
 Et la nuit, Si quelque chat faisait du bruit,  
 Le chat prenait l'argent:  
 À la fin le pauvre homme  
 S'en courut chez celui qu'il ne réveillait plus !      (*Le savetier et le financier* VIII, 2)

A special case of modal subordination, (1) displays a perspective shift relative to the world of evaluation: one is the world of the protagonist, introduced by the antecedent and in which the contents of the protagonist's thoughts are evaluated; the other is the default world, the world of the narrator. As a consequence, *the cat* in the consequent is read *de dicto*, which is quite fun. I will argue that such *de re* intrusions, which are made possible by situations pronouns within the DP (Percus 2000, Schwarz 2012, Bianchi 2018) trigger a pragmatic mechanism of “narrator promotion” of the narrator as a valid anchor in the literary context: if the context is improper and is not provided with a *speaker* parameter, the result is pound, and the sentence is either deemed strange or fun (or both). It seems that relativization to individuals and worlds are of the essence when it comes to determine whose perspective is adopted in FID reports, a conclusion that is warranted by the observation that FID sentences are always interpreted *de se*.

## REFERENCES

Bianchi, V. (2018), Person agreement and austinian subjects. Ms., University of Siena.

Bylinina et al. (2014), The landscape of perspective shifting. In Talk given at the Workshop “Pronouns in Embedded Contexts at the Syntax-Semantics Interface”. Universität Tübingen.

Lasersohn, P. (2005). Context dependence, disagreement, and predicates of personal taste. *Linguistics and philosophy*, 28(6), 643-686.

## RODRIGO BUENO, UNIVERSITÉ DE NEUCHÂTEL

### FICTION, LITTÉRATURE ET PERTINENCE : EFFETS COGNITIFS ET/OU AFFECTIFS.

Le problème de la littérature fictive remonte à l'Antiquité classique. Il s'inscrit au XXe siècle comme protagoniste d'une controverse entre logiciens, et comme un phénomène exotique pour les linguistes. En suscitant l'intérêt de la pragmatique, certains travaux de recherche ont voulu mettre en évidence les types d'actes de langage pouvant être exécutés par la littérature de fiction. Avec l'avènement de la pragmatique cognitive, le problème a été inversé à la manière dont la littérature fictive pourrait être expliquée dans une image générale de la communication humaine. L'hypothèse pragmatique la plus récente, Cave and Wilson (2018), prédit que les divers modes d'expression considérés comme distinctement littéraires sont des variantes des utilisations quotidiennes du langage. Par conséquent, le terme « littérature » peut être librement employée (*loosely*) en tant qu'activité cognitive et dynamique, conformément à la façon dont les humains pensent et communiquent leurs pensées. Cependant, comme cela était plus ou moins idéalisés par les logiciens et les linguistes, on peut supposer que i) les énoncés de fiction (*strictu sensu*) soulèvent un problème épistémique, à savoir la vérité contenue dans un énoncé ; alors que ii) les énoncés littéraires (*lato sensu*) projettent un problème affectif, c'est-à-dire la beauté contenue dans un énoncé. De ce fait, ce travail propose la discussion suivante : Sous les implications de la proposition *umbrella* de Cave et Wilson, les énoncés de fiction et littéraires devraient-ils être réduits à un traitement unifié ? Ou se comportent-ils de différentes manières et doivent-ils être spécifiés ?

**ALEXANDRE KABBACH, UNIVERSITÉ DE GENÈVE****IS LANGUAGE REALLY AN AMBIGUOUS COMMUNICATION SYSTEM?**

We propose to discuss the optimized nature of language as a communication system under the Shannon–Weaver model of communication (Shannon and Weaver, 1949). We argue that language is not an ambiguous communication *system* given that (1) all linguistic signals can actually be decoded once contextualized; and (2) only contextualized signals constitute a relevant object of study for assessing the ambiguous nature of language as a communication *system*, for only they characterize signals exchanged in actual communication settings. We argue that the problem of language is rather that it is highly *ineffective*, for messages decoded by the recipient can never be guaranteed to perfectly match those encoded by the sender. We propose to analyze the inefficiency of language in light of the structural differences that exist between the contextual domains used by senders and recipients to encode and decode signals. We argue that, in spite of those differences, communicative agents possess a specific competence to *try and make sense* of the linguistic signals they are exposed to, that is, of enriching each linguistic signal with a non-linguistic context in order to decode it. We propose to formalize this competence as the global stimulus-response function of an artificial intelligence processing natural language. We show that such a formalization makes it possible to model the process of artificial *thinking* as concept composition, where concepts are characterized as a linear combination of a finite set of concepts called *primitives*, given a single and unique composition function. We conclude on the possible theoretical connections of our work and that of Reoul (2017) on the evolution of language and the externalization of thought.

**REFERENCES**

- Reoul, A. (2017). *Cognition and Communication in the Evolution of Language* (Vol. 5). Oxford University Press.
- Shannon, C. E., & Weaver, W. (1949). *The mathematical theory of information*. University of Illinois Press.

**SESSION ÉTUDIANTS 2 (UNIVERSITÉ DE NAPLES « L'ORIENTALE »),  
MERCREDI 15 MAI, 11H15-12H30****VALENTINA SCETTINO, UNIVERSITÉ DE NAPLES « L'ORIENTALE »****LETTERATURA E LINGUISTICA NELLO STUDIO DEI FRASEOLOGISMI IN CALVINO**

Tradizionalmente, letteratura e linguistica hanno costituito due ambiti di ricerca comunicanti ma sostanzialmente asintotici. Nei nuovi approcci agli studi linguistici, comunque – con particolare riferimento alla linguistica dei corpora – l'incontro tra i due mondi è particolarmente favorito dalla possibilità di basare descrizioni linguistiche sull'effettiva distribuzione di fenomeni di vario genere all'interno di testi reali, con l'ulteriore opportunità di validare ipotesi teoriche.

In questo intervento ci si propone di investigare in questo senso i rapporti tra linguistica e letteratura in un ambito molto particolare, quello dei fraseologismi, attraverso un corpus costituito dai brani dell'autore italiano Italo Calvino. In particolare, si farà riferimento al progetto CREAMY (*Italo Calvino REpository for Analysis of Multilingual polYrhematics*), con il quale si sono identificate e categorizzate le forme polirematiche presenti in numerose opere dell'autore.

In questa fase del progetto, invero, ci si sta occupando di tracciare le forme fraseologiche in un numero considerevole di traduzioni straniere delle suddette opere, tra le quali la versione tedesca. Segnatamente, si cerca di definire un'adeguata tassonomia delle locuzioni polirematiche in un'ottica teorica, ma anche contrastiva. Si intende infatti descrivere e definire i vari, complessi aspetti del fenomeno, utilizzando anche un confronto lessicale, sintattico, pragmatico e semantico nelle due lingue di riferimento.

L'intervento mira dunque – nello specifico – a una discussione critica sulla fraseologia in Italo Calvino e nelle traduzioni tedesche di alcune delle sue opere, partendo da alcuni esempi concreti reperiti nel corpus in esame, ma descrivendo il fenomeno da un punto di vista spiccatamente teorico. Si intende discutere altresì delle possibilità – ma anche delle limitazioni – originate da un approccio contrastivo multilingue. Infine, si propone una riflessione sull'apporto della letteratura nello studio linguistico delle locuzioni polirematiche.

#### LITERATURE AND LINGUISTICS IN THE EXAMINATION OF PHRASEOLOGISMS IN CALVINO

Traditionally, literature and linguistics have built two communicating but essentially asymptotic areas of interest. In new approaches to linguistic studies, however – with particular reference to corpus linguistics – a contact between these frameworks is strongly enhanced by the possibility of basing linguistic descriptions on the actual distribution of various phenomena inside real texts, with the further opportunity of validating theoretical hypotheses.

In this work, we propose to investigate in this sense the relationship between linguistics and literature with respect to a much peculiar topic, i.e. phraseology, using a corpus constituted by the works of the Italian author Italo Calvino. In particular, reference will be made to the CREAMY project (*Italo Calvino REpository for Analysis of Multilingual polyRhematics*), within which polyrhematic forms have been identified and categorized in several books written by the author.

In this phase of the project, indeed, we are dealing with the tracking of phraseologisms in a remarkable number of foreign translations of the above-mentioned books, included the German one. Specifically, we have been trying to define a suitable taxonomy of polyrhematic expressions in a theoretical, but also contrastive perspective. In fact, we intend to describe and define the various, complex aspects of the phenomenon using also a lexical, syntactic, pragmatic and semantic comparison in the two reference languages.

This work, then, aims at prompting a structured discussion on phraseology in Italo Calvino and in the German translation of his books, starting from some concrete examples taken from the corpus, but describing the phenomenon from a mainly theoretical point of view. We also intend to discuss about the possibilities and limitations offered by a contrastive, multi-lingual approach. Eventually, we wish to propose a reflection about the contribution literature could offer to the linguistic examination of polyrhematic expressions.

#### BIBLIOGRAFIA

BIBER, D. (2011). "Corpus linguistics and the study of literature: Back to the future?". *Scientific Study of Literature*, 1(1), pp. 15-23.

BOTTONI, Paolo & KÖSTERS GENSINI, Sabine (2018). *CREAMY (Italo Calvino REpository for Analysis of Multilingual polyRhematics)*. V Congresso Internazionale di Fraseologia e Paremiologia Lessicalizzazioni "complesse" Ricerche e teoresi Catania, 26-29 settembre.

COLSON, J. P. (2008). "Cross-linguistic phraseological studies. An overview". In S. Granger & F. Meunier (Eds.), *Phraseology. An interdisciplinary perspective*, Amsterdam: John Benjamins, pp. 191–206.

#### MARTA SOMMELLA, UNIVERSITÉ DE NAPLES « L'ORIENTALE »

#### IMMAGINE SPAZIO-TEMPORALE NEL ROMANZO FRANCESE CONTEMPORANEO

Con questo contributo si intende proporre una riflessione in merito alla funzione dello spazio e del tempo nel romanzo francese dell'*extrême contemporain*, attraverso un'analisi linguistico-testuale di alcuni degli scritti più celebri di Éric Chevillard (1964 – ), nell'intento di mettere in rilievo il valore emblematico delle scelte linguistiche intraprese dall'autore nella costruzione della deissi spazio-temporale del testo. La dimensione spaziale e temporale dei testi chevillardiani è spesso oscura e di difficile interpretazione. Anche i personaggi dei suoi romanzi sono atipici: spesso privi di caratteristiche fisiche e psicologiche, in alcuni casi anche del nome proprio, appaiono incoerenti e mutevoli. Il linguaggio adottato da Chevillard è caratterizzato dalla forte

presenza di strutture linguistiche ricercate, tramite cui lo scrittore dà ampio spazio all'ambiguità dei significati, ricorrendo di frequente all'impiego di figure retoriche, in particolare della polisemia. Le considerazioni che ne risulteranno verranno ricondotte agli studi di Psicossistemica del Linguaggio di Gustave Guillaume (1883-1960), in merito all'interpretazione dello spazio e dei tempi verbali nel testo, mettendo in luce le teorie guillaumiane sulla rappresentazione del tempo in relazione alla genesi di formazione dell'enunciato da lui descritta e spiegata sotto diversi aspetti. Il tempo dovrebbe essere tenuto nella giusta considerazione nelle riflessioni linguistiche e il richiamo a Guillaume si motiva col fatto che egli si occupò con originalità proprio dei processi mentali di formazione del tempo che occorre al linguaggio per formarsi.

#### IMAGE SPATIO-TEMPORELLE DANS LE ROMAN FRANÇAIS CONTEMPORAIN

Par cette communication, on veut proposer une réflexion sur la fonction de l'espace et du temps dans le roman français de l'extrême contemporain, à travers une analyse linguistique textuelle de certains des écrits d'Éric Chevillard (1964 – ), afin de souligner la valeur emblématique des choix linguistiques faits par l'auteur dans la construction de la deixis spatio-temporelle du texte. La dimension de l'espace et du temps des textes de Chevillard est souvent obscure et très difficile à interpréter. Même les caractères de ses romans sont atypiques : souvent ils sont dépourvus de caractéristiques physiques et psychologiques et parfois même du nom propre. Le langage adopté par Chevillard se caractérise par la présence très forte de structures linguistiques recherchées, à travers lesquelles l'écrivain donne importance à l'ambiguïté des sens, recourant fréquemment à l'utilisation de figures rhétoriques, notamment de la polysémie. Les considérations qui en résultent seront mises en rapport avec les études de Psychosystématiques du langage de Gustave Guillaume (1883-1960) sur l'interprétation de l'espace et des temps verbaux dans le texte. Dans cette façon, on voudrait réfléchir sur les théories guillaumiennes à propos de la représentation du temps en relation avec la genèse de la formation de l'énoncé décrite et expliquée par Guillaume sous plusieurs aspects. Le temps devrait être pris en compte dans les réflexions linguistiques et la référence à Guillaume est motivée par le fait qu'il a abordé les processus mentaux de formation du temps dont le langage a besoin pour se former.

#### BIBLIOGRAFIA E SITOGRAFIA

Blanckeman B., Mura-Brunel A., Dambre M., *Le Roman Français au tournant du XXI<sup>e</sup> siècle*, Presses Sorbonne Nouvelle, 2004.

Chevillard É., *Du hérisson*, Paris, Minuit, 2002.

Chevillard É., *Préhistoire*, Paris, Minuit, 2002.

G. Guillaume, « Langage et science du langage », Québec, Paris, Presses de l'Université Laval, A.-G. Nizet, 1964.

G. Guillaume, « Leçons de linguistique 1958-1959, 1959-1960 », publiées sous la direction de Roch Valin et Walter Hirtle, Paris, 1971.

Rubino G., Pagetti C., Dimore Narrate, *Spazio e immaginario nel romanzo contemporaneo*, Letterature romanze, Roma, Bulzoni editore, 1988.

<http://www.leseditionsdeminuit.fr>

#### ARIANNA GRASSO, UNIVERSITÉ DE NAPLES « L'ORIENTALE »

#### BODY METAPHORS IN PRISON NARRATIVE: A CASE STUDY

Since the 2012 reimplementation of the Pacific Solution, refugees and asylum seekers, who have tried to reach the Australian shores in the hope of obtaining residency permits, have instead been arbitrarily confined to the offshore detention centres of Nauru and Manus Islands and subjected to annihilating practices of systemic torture within the so-called Kyriarchal System. In a context of forced incarceration and oppression, refugees have consequently developed a new sense of selfhood and enacted various strategies to reconfigure their self-perception and self-understanding. In this light, writings of prison narrative have been essential in providing

empowering tools to promote self-determination and resistance against such reinvigorated manifestations of neo-colonialism. *No Friend but the Mountains. Writing from Manus Prison* can be positioned in the *anti-genre* of 'horrific surrealism' and accounts for a resounding voice in this literary and historical scenario: the book is a memoir written by Behrouz Boochani, under unimaginable circumstances, during his six years of imprisonment on Manus Island. Through an idiosyncratic poetic style, the Iranian-Kurdish journalist seeks to restore the refugees' violated dignity and, in a decolonising endeavour, intends the repossession of their disrupted subjectivities. As it emerges in an eloquent way from his writings, bodies are at the very centre of this ideological, political and physical struggle and actually constitute the battleground on which the multifaceted conflict takes place: the body of the nation, on the one hand, with its suppressive and punitive non-logics, on the side of the *torturers*; and the body of refugees, who are suppressed and deprived of any form of humanity, on the side of the *tortured*. Other bodies that emerge from the narration and comprise the backdrop of the legitimised massacre are: the body of the surrounding tropical Nature around Manus Prison, which softens and alleviates the perpetrated violence and therefore sides the prisoners; the body of Manusians, who are the complicit mannequins and ingenuous co-executors of the Kyriarchal System; the body of the boat, which at the beginning of the escapees' journey emblemizes both the one and only possibility of future hope and survival and, at the same time, the risk of perishing by drowning on the way to the never-reached Australian soil. Taking into account the literary and ideological significance attributed to this conglomerate of bodies, the study seeks to analyse metaphors and possibly other relevant figures of speech that are used to describe the corporeal dimension of the narration and, particularly, tries to focus on how torturers and tortured are depicted from this perspective. The small-scale investigation relies on an *ad hoc* corpus of metaphors, purposely built and manually analysed, through approaches of Critical Metaphor Analysis together with Content Analysis, which will be employed to single out thematic patterns and occurring metaphors that emerge within narratives and counter narratives in Boochani's memoir.

## REFERENCES

- Boochani, Behrouz (2018) *No Friend but the Mountains. Writing from Manus Prison*. Sydney: Picador.
- Foucault, Michel (1976) *Sorvegliare e punire. Nascita della Prigione*. Torino: Einaudi Editore.
- Lakoff, George and Johnson, Mark (1980) *Metaphors We Live by*. The University of Chicago Press.
- Longobardi, Ferdinando (2018) *Le affinità del lessico*. Napoli: Editoriale Scientifica.
- Musolff Andreas (2012) "The study of metaphor as part of critical discourse analysis". *Critical Discourse Studies* 9(3): 301–310.
- Omri, Mohamed-Salah (2016) "New humanism in time of torture" in El Khouni, Mohsen; Guessoumi Mouldi and Omri, Mohamed-Salah (2016) *University and Society within the context of Arab Revolutions and New Humanism*. Tunis: Rosa Luxemburg Foundation.
- Perera, Suvendrini (2002) "A line in the sea: The Tampa, boat stories and the border". *Cultural Studies Review* 8(1): 11-27.
- Perera, Suvendrini (2007) *Our Patch. Enacting Australian Sovereignty Post-2001*. Perth: Network Books.
- Perera, Suvendrini (2013) "Oceanic Corpo-graphies: Refugee Bodies and the Making and Unmaking of Waters". *Feminist Review* 103: 58-79.
- Rebecca Ruth Gould (2017) "Literature as a tribunal: the modern Iranian prose of incarceration", *Prose Studies* pp.1-20 <https://doi.org/10.1080/01440357.2017.1394637>
- Tofighian Omid (2018) "Translator's Tale: A Window to the Mountains" in Boochani, Behrouz (2018) *No Friend but the Mountains. Writing from Manus Prison*. Sydney: Picador.

## SESSION ÉTUDIANTS 3 (UNIVERSITÉ DE NAPLES « L'ORIENTALE »), JEUDI 16 MAI, 14H-15H15

AOIFE BEVILLE, UNIVERSITÉ DE NAPLES « L'ORIENTALE »

### MY FALSE O'ERWEIGHS YOUR TRUE: A PRAGMATIC ANALYSIS OF LYING IN MEASURE FOR MEASURE

Assuming a broadly Neo-Gricean model this contribution aims to distil literary and linguistic problems caused by deceit in dramatic texts. Untruthfulness in communication raises a set of theoretical issues at the semantics-pragmatics interface which will be addressed by outlining and discussing various types of lying according to the current pragmatic framework. Contemporary linguistic notions of truthfulness and deception will be discussed and applied to *Measure for Measure*. The literary text under analysis provides examples of various forms of deception: slander, lying while telling the truth, misleading, lies of omission, self-deception, etc. Defining these types of verbal deception, categorizing their violation of Grice's maxim of Quality, and unravelling their conversational implicatures will provide an enriched reading of the text. Furthermore, the question of speaker intentionality in deception will provide insights into the intricacies of dishonesty throughout the play.

ROSA SCHIOPPA, UNIVERSITÉ DE NAPLES « L'ORIENTALE »

### LA METAFORA DEL DENARO NEL PRIMO CAPITOLO DEL ROMANZO LOCURA Y MUERTE DE NADIE COME EMBLEMA DELL'ALIENAZIONE NELLA SOCIETÀ AUTOMATIZZATA E DI MASSA.

Tra le principali particolarità stilistiche dei narratori appartenenti alla *Generación del '27*, emerge il frequente uso di metafore ed immagini, che di volta in volta si complicano, assumendo un grado sempre maggiore di astrazione, restituendo al lettore una narrazione fortemente poetizzata e introspettiva. La ricchezza di immagini e metafore, di cui i testi di questa generazione sono imbevuti, ha spinto la critica a stabilire adeguate categorie d'analisi, coniando l'espressione "novela lírica", per poter scavare a fondo le ragioni alla base dell'ibridismo di genere, che vede intrecciarsi linguaggio poetico, saggistico e prosaico.

Ad offrirci lo spunto per questa comunicazione è il primo capitolo del romanzo *Locura y muerte de Nadie* (1929; 1937), che si svolge all'interno di un istituto bancario. Dalla lettura del romanzo emerge che l'alienazione dell'uomo è associata alla sua progressiva automatizzazione, fattore che disumanizza e cosifica l'individuo, sopprimendo la sua capacità di attuare in maniera spontanea. È interessante notare che il romanzo si apre e si chiude all'interno dell'edificio bancario e che, a tale istituzione, è legata una grande ricchezza di immagini e di metafore. Attraverso le immagini legate all'istituzione bancaria, e alle persone che qui lavorano, definite nel corso del primo capitolo *maniqués* (manichini), si inquadra bene la lotta tra l'individuo e la macchina burocratizzata della società, che funziona mediante procedure automatizzate che inglobano vorticosamente anche gli esseri umani.

L'analisi del capitolo ci consentirà di sviluppare una riflessione attorno all'utilizzo di metafore ed immagini legate al denaro ed alla società automatizzata e di massa, approfondendo i motivi narrativi tipici dalla prosa *de Vanguardia*; essi sono connessi all'ambiente urbano, spazio rappresentativo della società moderna e standardizzata in cui l'uomo perde il suo valore come individuo, diventando un uomo massa. Nella descrizione di tale contesto, in genere, si pone l'accento sui mezzi di trasporto, sulle attività commerciali, sulle banche, sul denaro. In tutto il primo capitolo, le immagini più significative sono legate proprio alla metafora del denaro: si fa riferimento al grano, all'oro e al colore giallo; inoltre, l'autore si avvale anche della mitologia per potenziare la descrizione e trascendere la realtà tangibile con un riferimento all'episodio in cui Danae riceve sul suo corpo nudo la pioggia d'oro.



**ABSTRACT**

Among the main stylistic peculiarities of the narrators belonging to the *Generación del '27*, emerges the frequent use of metaphors and images, which become more and more complicated, assuming an ever-increasing degree of abstraction, returning to the reader a strongly poetized and introspective narrative. The wealth of images and metaphors, of which the texts of this generation are imbued, has pushed the critics to establish adequate categories of analysis, coining the expression "novela lírica", in order to dig deeply the reasons behind hybridism of gender, which sees poetic, essayistic and prosaic language intertwine.

The first chapter of the novel *Locura y muerte de Nadie* (1929; 1937), which takes place inside a bank, offers us the inspiration for this communication. From reading the novel it emerges that the alienation of man is associated with its progressive automation, a factor that dehumanizes the individual, suppressing his ability to act spontaneously. It is interesting to notice that the novel opens and closes inside the bank building and that, to this institution, a great wealth of images and metaphors is linked. The struggle between the individual and the bureaucratic machine of society, which works through automated procedures that incorporate also humans, is well framed through the images related to the banking institution, and to the people who work here, defined in the first chapter *maniqués* (mannequins).

The analysis of the chapter will allow us to develop a reflection around the use of metaphors and images related to money and the automatized mass society, delving into the typical narrative motifs of the prose de *Vanguardia*; these novels are usually connected to the urban environment, a representative space of modern and standardized society in which man loses his value as an individual, becoming a mass man. In describing this context, in general, the emphasis is on means of transport, commercial activities, banks, money. Throughout the first chapter, the most significant images are linked to the metaphor of money; to achieve his goal the author uses different images: the wheat, gold and yellow; moreover, the author also uses mythology to enhance the description and transcend tangible reality with a reference to the episode in which Danae receives the golden rain on her naked body.

**LUCA GENDOLAVIGNA, UNIVERSITÉ DE NAPLES « L'ORIENTALE »****NUOVI FENOMENI LINGUISTICI E LETTERARI IN SVEZIA – UN CAMBIAMENTO DALLA PERIFERIA VERSO IL CENTRO**

Il mio progetto di dottorato ha l'obiettivo di approfondire la ricerca sull'impatto dei fenomeni migratori in Europa del nord. Particolare attenzione sarà rivolta alla Svezia, di cui si analizzeranno gli sviluppi culturali legati alle migrazioni che hanno avuto luogo negli ultimi decenni.

La mia comunicazione al Convegno VariaforMea verterà sui nuovi fenomeni linguistici e letterari originatisi nella recente realtà multiculturale che caratterizza i paesi nordici, concentrandosi soprattutto sull'approfondimento della *Invandrarlitteratur* (it. "Letteratura dei migranti") in Svezia. Saranno brevemente analizzati i fenomeni linguistici (fonetici, morfologici, sintattici e lessicali) più significativi presenti nelle opere di alcuni autori svedesi, figli di immigrati, che hanno contribuito alla nascita e alla evoluzione di una variante di lingua scritta basata su parlate gergali 'devianti' dallo svedese standard: 'interlingue' sorte in contesti urbani periferici, caratterizzati da un alto tasso di immigrazione, a fini essenzialmente comunicativi.

**NEW LANGUAGE AND LITERARY PHENOMENA IN SWEDEN – A CHANGE MOVING FROM THE PERIPHERY TOWARDS THE CENTRE**

My project concerns the cultural and linguistic impact of migratory phenomena in Sweden. Particular attention will be paid to the analysis of some literary and linguistic aspects related to massive migration in Sweden in the recent years.



*Invandrarlitteratur* (en. "Literature of migrants") is a literary current arisen around 2001, which gives to Swedish literary panorama a multicultural image, characterized by works written in a particular variety of Swedish originated in city suburbs and by a constant thematic comparison between the "Native" and the "Other".

Based on William Labov's sociolinguistic studies, recent language researches of Swedish scholars such as Ulla-Britt Kotsinas and Roger Källström have demonstrated the existence and described the strong development of multi-ethnic and multicultural linguistic variations affecting language and social customs in Sweden.

In my presentation, I will try to cast light on the link between *Invandrarlitteratur* and these new linguistic phenomena in the works of migrant authors who were either born in or migrated to Sweden, from different countries and for different reasons, during the last 40 years. The writers I will consider are Jonas Hassen Khemiri, Marjaneh Bakhtiari and Alejandro Leiva Wenger.

The analysis of language in the works of the *Invandrarförfattare* (en. "Migrant writers") will be conducted in order to represent Sweden as a multi-ethnic country and Swedish as a language in change. Following such approach, my task will be to examine the outstanding linguistic phenomena (phonetic, morphological, syntactic and lexical) of *Invandrarsvenska* (en. "Immigrant Swedish") as they appear in the works of the above mentioned authors.

Expressing themselves in a particular Swedish variety, they have legitimized the development of oral speech, which was (and still is) traditionally seen as 'deviant' from standard Swedish, into an accepted form of written Swedish. Evolving from communication needs arisen in sub-urban contexts, this new type of language is commonly seen as a result of the cultural changes caused by a high immigration rate into Sweden. Therefore, I will describe and discuss the linguistic changes originated from the meeting between Swedish – mother tongue of the host country – and many mother tongues of migrants living in Sweden. I will also try to figure out which direction the Swedish language and literature are presently moving to.

My final aim is to examine both the transformation of the Swedish language and literature and the real value of this linguistic mixture, in order to overcome the traditional dichotomy between "innovation" and "linguistic-cultural decadence".

## BIBLIOGRAPHY

### LITERARY WORKS

Marjaneh Bakhtiari, 2005: *Kalla det vad fan du vill*. (ed. 2012) Ordfront förlag.

Jonas Hassen Khemiri, 2003: *Ett öga rött*. Bonniers.

Alejandro Leiva Wenger, 2001: *Till vår ära*. Modernista. Stockholm.

### THEORETICAL ESSAYS

Ellen Bijvoet, Kari Fraurud, 2011: Language variation and varieties in contemporary multilingual Stockholm: an exploratory pilot study of young peoples' perceptions. In Roger Källström, Inger Lindberg, "Young urban Swedish. Variation and change in multilingual Settings". Göteborg. Göteborgs universitet.

Natalia Ganuza, 2011: *Syntactic variation in the Swedish of adolescents in multilingual urban settings – a thesis summary*. In, Roger Källström, Inger Lindberg, "Young urban Swedish. Variation and change in multilingual settings". Gothenburg: University of Gothenburg.

Ulla-Britt Kotsinas, 1988: *Rinkebysvenskan – En dialket?* In, Per Linell, Viveka Adelswärd, Torbjörn Nilsson, Per A. Petterson, "Svenskans beskrivning. Vol. 16". Linköping Universitet.

Ulla-Britt Kotsinas, 1994: *Ungdomsspråk*. Uppsala. Hallgren och Fallgren.

Ulla-Britt Kotsinas, *Invandrarsvenska*. Uppsala. Hallgren och Fallgren.

Roger Källström, 2011: *Multiethnic youth language in reviews of the novel Ett öga rött*. In Roger Källström, Inger Lindberg, "Young urban Swedish. Variation and change in multilingual settings". Gothenburg: University of Gothenburg.

William Labov, 1999: *Principles of Linguistic Change Volume 1: Internal Factors*. University of Pennsylvania. Blackwell Publishers.

William Labov, 2001: William Labov, *Principles of Linguistic Change Volume 2: Social Factors*. University of Pennsylvania. Blackwell Publishers.

Magnus Nilsson, 2010: *Den föreställda mångkulturen. Klass och etnicitet i svensk samtidsprosa*. Gidlunds förlag.

## SESSION 4 PROJETS DE RECHERCHE, JEUDI 16 MAI, 15H30-16H30

CRISTINA GRISOT & JOANNA BLOCHOWIAK, UNIVERSITÉ DE GENÈVE

### UNE PERSPECTIVE EMPIRIQUE SUR LA NOTION DE LA SUBJECTIVITÉ DES CONNECTEURS CAUSAUX PARCE QUE ET CAR

Traditionnellement, la différence entre les connecteurs causaux du français *car* et *parce que* est liée aux relations causales prototypiques qu'ils expriment. L'hypothèse principale est que *car* exprime des relations plutôt subjectives (Iordanskaja, 1993; Debaisieux, 2002, 2004; Degand and Pander Maat, 2003; Lambrecht et al., 2006; Simon and Degand, 2007) et qu'il est principalement utilisé dans le langage soutenu (Zufferey, 2012, Zufferey et al., 2018), alors que *parce que* convient également aux deux types de relations, gagnant du terrain sur *car* en français contemporain (Fagard and Degand, 2008; Degand and Fagard, 2012). En outre, une étude récente questionne le caractère subjectif de *car* (Zufferey et al., 2018) et d'autres chercheurs rapportent que *car* peut également être utilisé pour exprimer les relations objectives (Nazarenko, 2000) et on le trouve fréquemment dans les communications de tous les jours comme les chats (Véronis and Guimier, 2006).

Dans la même veine que d'autres études récentes, notre contribution remet en question la distinction nette entre les deux connecteurs en utilisant trois techniques expérimentales complémentaires : des expériences de lecture à son propre rythme, des expériences avec jugement d'acceptabilité et des expériences d'annotation sur des données de corpus (textes journalistiques et SMS). Nos résultats ne confirment pas les hypothèses traditionnelles, selon lesquelles *car* disparaîtrait de la langue et serait remplacé par *parce que*, ainsi que *car* serait utilisé pour exprimer plutôt des relations subjectives. Au contraire, nous trouvons que la fréquence de *car* n'est pas statistiquement différente que celle de *parce que* et qu'il est perçu par les interlocuteurs comme exprimant l'information communiquée d'une manière plutôt objective. Cette conclusion de notre investigation expérimentale nous a permis de proposer une notion modifiée de subjectivité associée à *car* et à *parce que*. Nous proposons que la distinction subjectif-objectif devrait être appliquée au niveau des explications de haut niveau (explications et justifications), englobant ainsi les relations causales.

### RÉFÉRENCES

Debaisieux, J.-M. (2002). Le fonctionnement de *parce que* en français contemporain: étude quantitative. In C. Pusch & W. Raible (Eds.), *Romanistische Korpuslinguistik – Romance Corpus Linguistics* (pp. 349–362). Tübingen: Gunter Narr Verlag.

Debaisieux, J.-M. (2004). Les conjonctions de subordination: mots de grammaire ou mots du discours? Le cas de *parce que*. *Revue de Sémantique et Pragmatique*, (15–16), 51–67.

Degand, L., & Fagard, B. (2012). Competing connectives in the causal domain: French *car* and *parce que*. *Journal of Pragmatics*, 44(2), 154–168.

Degand, L., & Pander Maat, H. (2003). A contrastive study of Dutch and French causal connectives on the Speaker Involvement Scale. *LOT Occasional Series*, 1, 175–199.

Fagard, B., & Degand, L. (2008). La fortune des mots: grandeur et décadence de 'car'. In *Congrès Mondial de Linguistique Française*.

Iordanskaja, L. (1993). Pour une description lexicographique des conjonctions du français contemporain. *Le Français Moderne*, 2, 159–190.

Lambrecht, K., Bordeaux, J., & Reichle, R. (2006). Cognitive constraints on assertion scope. The case of spoken French *parce que*. In C. Nishida & J.-P. Y. Montreuil (Eds.), *New Perspectives on Romance Linguistics: Morphology, syntax, semantics and pragmatics* (pp. 143-154). Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins.

Nazarenko, A. (2000). *La cause et son expression en Français*. Paris: Ophrys. Retrieved from <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00619264>

Simon, A. C., & Degand, L. (2007). Connecteurs de causalité, implication du locuteur et profils prosodiques: le cas de *car* et de *parce que*. *Journal of French Language Studies*, 17(3), 323–341.

Véronis, J., & Guimier de Neef, E. (2006). Le traitement des nouvelles formes de communication écrite. *Compréhension Automatique Des Langues et Interaction*, 227–248.

Zufferey, S. (2012). *Car, parce que, puisque revisited: Three empirical studies on French causal connectives*. *Journal of Pragmatics*, 44(2), 138–153.

Zufferey, S., Mak, W., Verbrugge, S., & Sanders, T. (2018). Usage and processing of the French causal connectives 'car' and 'parce que.' *Journal of French Language Studies*, 28(1), 85–112.

JANA ALTMANOVA, MICHELE COSTAGLIOLA D'ABELE, UNIVERSITÉ DE NAPLES « L'ORIENTALE », ANNE REBOUL, ISC LYON

## LITTÉRATURE ET COGNITION

Nous présenterons un projet de recherche expérimentale qui a été mis en place en 2018 entre le Département d'Études Littéraires, Linguistiques et Comparées de l'Université de Naples « L'Orientale » (Dr. Altmanova et Costagliola d'Abele) et l'Institut des Sciences Cognitives Marc Jeannerod (CNRS -UMR5304) de Lyon (Dr. A. Reboul).

Cette recherche vise à évaluer l'impact de la littérature sur la cognition sociale, et plus en particulier sur la Théorie de l'esprit, selon qu'elle est lue en langue maternelle ou en langue seconde.

Les hypothèses que nous essaierons de démontrer par une approche expérimentale sont donc les suivantes :

- 1) la fiction littéraire a un impact non-négligeable sur la cognition humaine et plus en particulier sur le potentiel empathique de l'individu-lecteur ;
- 2) cet impact dépend et est modulé par la langue dans laquelle la fiction littéraire est lue car la langue maternelle favoriserait l'émotion et les biais cognitifs alors que la langue étrangère ou seconde favoriserait plutôt une distance émotionnelle ;
- 3) en langue étrangère, cette modulation dépend des compétences linguistiques des lecteurs (niveau intermédiaire vs niveau avancé).

Nous présenterons aujourd'hui le protocole expérimental qui a été mis en place à partir des études de Kidd et Castano (2013), Simon-Baren Cohen (2001), Green & Brock (2000), Costa et al. (2014) et les perspectives de recherches que nous envisageons dans le cadre de la collaboration entre nos deux Institutions.

## BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

Baron-Cohen S, Wheelwright S, Hill J, Raste Y, Plumb I (2001), The "Reading the Mind in the Eyes" Test revised version: a study with normal adults, and adults with Asperger syndrome or high-functioning autism, *J Child Psychol Psychiatry*, 42(2), 241-251.

Costa A, Foucart A, Hayakawa S, Aparici M, Apesteguia J, et al. (2014) Your Morals Depend on Language. *PLoS ONE* 9(4): e94842. doi:10.1371/journal.pone.0094842

Green, M. C., & Brock, T. C. (2000), The role of transportation in the persuasiveness of public narratives, *Journal of Personality and Social Psychology*, 79, 701-721.

Kidd, D. C., & Castano, E. (2013). Reading literary fiction improves theory of mind. *Science*, 342(6156), 377–380.